

Remise de diplômes : 4 ans de Fifa

Quelle aventure !

Quatre ans de Fifa, ce n'était pas une mince affaire. Et c'est pourquoi il est aussi important pour nous d'être présents ce soir, pour souligner que cette aventure, nous l'avons menée à bout.

Il s'agissait d'abord de quitter sa ville et son pays pour s'intégrer pour de vrai dans le pays voisin. Jamais les relations franco-allemandes ne nous ont paru aussi réelles et palpables que durant ces 4 dernières années. Classe mixte et esprits ouverts, nous sommes passés de la Deule au Aasee en honorant l'amitié trans-Rhin. Et ainsi vogue la galère, au gré des vents et des marées, quelle aventure.

Tout d'abord, pas facile de comprendre et de jouer le jeu de chaque ville. A Lille, expérience de haute voltige pour la plupart des allemands quand ils ont découvert cette délicatesse française choyée comme une marquise mais aussi capricieuse qu'une comtesse... la dissert' ! Drôle de religion que cette foi sans limite pour la formule ultime du « 2 parties, 2 sous-parties ». Avec force d'entraînements douloureux et répétitifs, l'art de la synthèse nous est désormais acquis.

Celui-ci est la clé de voûte d'un ensemble on ne peut plus incongru pour la moitié de la promo. Une bonne partie des études à l'IEP semble se résumer à écrire et encore écrire, à recopier aussi vite que possible les paroles des professeurs. 2 acquis majeurs : tout d'abord, une virtuosité du poignet à toute épreuve. Ensuite, un art du patchwork incomparable quand il s'agit de recomposer à 15 un cours ponctué de paragraphes vides. Et bien sûr, les séances fatales d'examen. Accro du café et du sucre bonsoir, même plus peur des journées de 8 heures d'exams ! Nous avons tous dû apprendre à être résistants.

Quelle aventure...

Arrivés à Münster, ville sous tous aspects bucolique et invitant aux envolées lyriques, nous nous sommes retrouvés à danser sur nos vélos au travers des déboires administratifs. Les étudiants français se sont trouvés bien embêtés de faire face à une université décentralisée. Fini l'emploi du temps « prêt-à-utiliser ». Il s'agit d'écumer la ville pour trouver le bon cours,

la bonne salle, le bon interlocuteur et de synthétiser le tout en un planning plus ou moins tenable avec une règle d'or : pas de cours ni le vendredi, ni le lundi ! Grâce à la véritable flexibilité à l'allemande, ce rêve d'étudiant est réalisable, il demande seulement beaucoup d'attention, pas mal de débrouillardise et énormément d'énergie. De gré ou de force, je crois que nous en sommes désormais tous dotés !

Autre source d'étonnement voire de réprobation : les étudiants ont la parole dans les amphis allemands. Ils osent interpellier et même contredire le professeur dans un amphitheâtre de 500 personnes. Et celui-ci interrompt volontiers son cours pour entamer un débat animé. C'est hors cadre pour les français. Nouvel exercice et pas des moindres mis à l'honneur à Münster : la prise de parole et les débats en cours, quel que soit le nombre de personnes présentes. On oserait presque parler devant une salle comble lors d'une cérémonie officielle...

Quelle aventure...

Finalement, on a appris pas mal de choses pendant ces quatre ans. Et je crois que spécialement UNE de ces choses est essentielle. Elle nous a aidé au quotidien et pourrait même nous ouvrir une carrière professionnelle : le déménagement. Nous sommes passés maîtres dans l'art du Tetris pour encastrer bouquins, moufles et pompes à vélo dans des cartons toujours plus petits. Merci aux parents et amis qui y ont participé !

Quelle aventure...

Manifestement, la formation de la Fifa est reconnue à sa juste valeur. Aujourd'hui, de New York à Varsovie, les étudiants de la Fifa sont recrutés par les meilleures universités, les ambassades se les arrachent et les organisations publiques et entreprises ne jurent que par eux... Mais qu'est-ce qui les rend si spéciaux ces étudiants ?

Incontestablement, la formation intellectuelle y est pour beaucoup. Merci Mesdames, Messieurs les Professeurs. Vous nous avez amenés à avoir une tête bien faite plutôt qu'une tête trop remplie. Vous nous avez ouvert des perspectives intellectuelles et personnelles insoupçonnées, vous avez été plus qu'exigeants et avez fait de nous ce que l'on est : des êtres indépendants, des européens solidaires, des citoyens du monde tolérants. Merci.

Quelle aventure...

Mais il y a autre chose. Il y a un esprit d'équipe, une atmosphère amicale et une solidarité qui nous a tous aidé non seulement à traverser ces quatre années avec succès et plaisir, mais également, et surtout, à nous faire grandir. Nous étions des lycéens, nous sommes devenus des jeunes gens. Nous avons appris de nos différences, de nos cultures, de nos envies et de nos personnalités. Ensemble, nous nous sommes soutenus, nous nous sommes épanouis. Au travers des déboires universitaires et personnels, nous pouvions compter les uns sur les autres pour avancer. Tous ensemble, nous avons grandi à l'écoute les uns des autres. Beaucoup d'étudiants ayant intégré d'autres cursus cette année regrettent cette solidarité. C'est cette force humaine qui fait la qualité de la Fifa. On a partagé les cours, les idées, les covoiturages, les bières, les sales coups, les coups de gueule, les gueules de bois, les voyages et les retrouvailles. C'est un plaisir immense que de se retrouver à nouveau ce soir pour célébrer ces sacrées années.

Et vous savez quoi, je crois que l'aventure ne fait que commencer...